



## ÉDITORIAL

DES PAS DE GÉANT ... À PAS DE TORTUE !

**BIENVENUE À KALEBUKA, RD CONGO**

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**

**LA DIASPORA**

**L'EFFET KAMALA HARRIS**

**LE PORTRAIT**

**NOËLLA COURSARIS MUNSUKA: SUPERWOMAN**



*"Partout où l'homme a  
dégradé la femme, il s'est  
dégradé lui-même."*

CHARLES FOURIER

VIIIMARSMMXXI



# SOMMAIRE

## **ÉDITORIAL**

DES PAS DE GÉANT ... À PAS DE TORTUE! 06

## **LA DIASPORA**

L'EFFET KAMALA HARRIS 08

## **LE PAYS**

BIENVENUE À KALEBUKA 10

## **LE PEUPLE**

NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA 28

## **LE COUP DE COEUR**

NOTRE ÉCOLE MALAIKA 48

## **O FÉMININ**

NGALULA INC 34

## **LE PORTRAIT**

NOELLA COURSARIS MUNSUNKA: SUPERWOMAN 56

**RÉDACTEUR EN CHEF**

ANDRÉ BILA

**CORRESPONDANTS**

BRIGITTE KABUYA

LMDMK

MOB

AL JR. B

NODB

EAB

**RÉVISION**

BRIGITTE KABUYA

**DIRECTION ARTISTIQUE**

BBLA HOME

WWW.BBLAHOME.COM

**DÉPÔT LÉGAL**

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

ISSN 2369-1360 IMPRIMÉ

ISSN 2369-1379 WEB

**CONTACT**

WWW.CONGOLAISFIERSDELETRE.COM

INFO@CONGOLAISFIERSDELETRE.COM

## DES PAS DE GÉANT ... À PAS DE TORTUE!

Aujourd'hui, 21 pays à travers le monde sont dirigés par des femmes. Vous me direz sans doute : seulement? Sur quelque 200 pays ... Je vous réponds : wow! Pas si mal, quand on pense que c'est seulement le 24 mai 1918 qu'un grand pays comme le Canada a conféré le droit de vote aux femmes!

Pouvez-vous imaginer qu'en Asie et en Afrique du Nord, des articles de loi obligeaient les femmes à épouser leurs violeurs, les soustrayant ainsi à toute poursuite pénale de la part des familles des victimes? En 2017, dans divers pays de ces parties du monde, ces lois ont été abrogées. Ça, c'est un pas de géant!

Les progrès pour les droits des femmes diffèrent d'un endroit à un autre du globe. Alors que certaines célèbrent la liberté du droit d'enfanter ou pas, d'autres se réjouissent d'avoir accès à des ressources financières pour démarrer leur propre entreprise. Il y en a qui fêtent le simple fait de conduire ou de pouvoir s'instruire, pendant qu'ailleurs, la reconnaissance légale de la violence physique et verbale au sein du couple comme cause de divorce constitue un très grand pas de géant ...

Certes, je me réjouis de ces avancées, mais j'éprouve aussi une grande peine en feuilletant plusieurs revues économiques. Si nous avançons à pas de géant, comment expliquer que les crises financières et économiques frappent toujours plus durement les femmes que les hommes? Lorsqu'on parle de précarité en matière d'argent, de travail et d'éducation, les femmes se placent en tête de liste. Les statistiques élevées de violence et de meurtre dans un cadre familial sont majoritairement des féminicides. Il suffit de faire une petite recherche sur internet pour réaliser que le pourcentage de celles qui perdent la vie aux mains d'un

partenaire conjugal n'est pas en décroissance, et ce, partout dans le monde.

Nous faisons des pas de géant, mais nous avançons à pas de tortue! Il y a urgence de se conscientiser, et je ne pense pas uniquement à des personnes au pouvoir. L'histoire nous démontre que la mobilisation sociale a toujours été un vecteur des grandes révolutions que le monde a connues. La situation du droit des femmes peut changer sur la planète si, comme individu, nous choisissons de ne pas garder silence face aux injustices et aux inégalités dans notre environnement immédiat.

Nous avons décidé, comme plusieurs autres médias, de donner la parole aux femmes et de toujours poursuivre dans cette lancée. Nous croyons que de meilleures conditions de vie pour les femmes vont donner naissance à des sociétés plus fortes sur tous les plans.

Poursuivons les avancées à pas de course!

BRIGITTE KABUYA  
REVISION ET DÉVELOPPEMENT D'AFFAIRES





BRIGITTE KABUYA  
REVISION ET DÉVELOPPEMENT D'AFFAIRES



## L'EFFET KAMALA HARRIS

La nomination de Kamala Harris au poste de vice-présidente des États-Unis fait d'elle la première femme à cette fonction ainsi que la première afro-américaine à exercer la vice-présidence des États-Unis.

Cette nouvelle prouesse est une double opportunité à célébrer.

En ce qui nous concerne, notre magazine, ayant eu connaissance de la nomination de madame Coralie Andende au poste de Vice-Présidente & Chargée des affaires corporatives à l'un des plus influents et respectables organismes congolais du Canada, l'Organisation de Professionnelles Congolais du Canada (OPCC), nous avons voulu la célébrer, car elle est la toute première femme à accéder à ce poste en 24 ans d'existence de l'organisme. C'est d'ailleurs cela l'appel de ce magazine, célébrer la fierté congolaise dans la diaspora et en RDCongo.

Pour couronner le tout, Madame Andende et une juriste comme Madame Harris. En effet, Coralie est Bachelière en droit de l'Université de Sherbrooke et membre du barreau du Québec. Elle pratique le droit depuis environ 8 ans dans des domaines variés tels que le droit criminel, le droit familial, le droit civil. Actuellement, elle travaille dans le domaine public, plus particulièrement dans le secteur des services de santé et services sociaux.

Coralie s'implique également au sein de sa communauté notamment en fournissant de l'information juridique aux personnes dans le besoin.

Nous lui souhaitons une belle expérience au sein de

l'OPCC et une grande carrière en tant que juriste.

Comme Kamala, qu'elle inspire des jeunes filles congolaises en quête de modèle.

Bravo madame Andende!

À chacun sa Kamala Harris!

LMDMK  
CORRESPONDANT, MONTRÉAL







FIÈRE  
D'APPARTENIR À UN RÉSEAU  
DE LEADERS D'AUJOURD'HUI  
ET DE DEMAIN.

ADHÉREZ À L'ORGANISATION DES PROFESSIONNELS CONGOLAIS DU CANADA. PROPULSEZ VOTRE CARRIÈRE ET VOTRE ENTREPRISE.



WWW.OPCC-CANADA.ORG | INFO@OPCC-CANADA.ORG | 7712, RUE GEORGE, SUITE A LASALLE QC, H8P 1C4 CANADA | +1 438-992-5760



SOUCI DU DÉTAIL.  
TOUT COLLECTIONNEUR SAIT APPRÉCIER...



EN QUÊTE DE PERFECTION

VERSION WEB ET PAPIER  
[WWW.CONGOLAISFIERSDELETRE.COM](http://WWW.CONGOLAISFIERSDELETRE.COM)



## BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO

### VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA

Fondée en 2007 par Noella Coursaris Munsuka, Malaika est une association à but non lucratif qui impacte des milliers de vies en République démocratique du Congo (RDC) en améliorant l'accès aux programmes d'éducation et de santé.

Il s'agit notamment: d'une école qui propose un programme d'études holistique agréé pour plus de 370 filles; un centre communautaire construit en partenariat avec la FIFA qui propose des programmes d'éducation, de santé et de sport à plus de 5 000 jeunes et adultes par an; l'eau potable pour plus de 30 000 personnes chaque année grâce à la construction et à la rénovation de 20 puits.

La mission de Malaika intègre les quatre programmes clés suivants :

**Education** - L'école Malaika offre une éducation primaire et secondaire gratuite et accréditée à 370 filles, allant des sciences informatiques au codage, en passant par l'art, la musique, le théâtre et le sport.

**Nutrition** - Des produits alimentaires biologiques sont cultivés dans le centre communautaire de l'école, ce qui permet aux élèves et au personnel de bénéficier gratuitement de deux repas sains et équilibrés par jour.

**Centre Communautaire** - Construit en partenariat avec FIFA, le centre Football for Hope de Kalebuka offre gratuitement des cours d'alphabétisation et de formation professionnelle, des cours de santé et des programmes sportifs à plus de 5 000 jeunes et adultes.

**Eau Potable**- Grâce à la construction et à la rénovation de 20 puits, Malaika fournit de l'eau potable propre à plus





**BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)**

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**





de 35 000 personnes chaque année.

Santé: L'infirmerie de l'école Malaika a été construite en mémoire de Miriam, une de nos élèves décédées tragiquement du paludisme. Elle offre des examens de santé réguliers pour ses étudiantes, ainsi que l'éducation sur la prévention des maladies courantes. De plus, 11000 moustiquaires ont été distribuées pour augmenter la prévention contre le paludisme dans plusieurs villages.

Avant Malaika, le village de Kalebuka, situé dans le sud-est de la RDC, n'avait pas accès ni à l'électricité, ni à l'eau potable, ni à l'éducation. Le modèle de l'écosystème communautaire Malaika est une approche qui peut être reproduit dans le monde entier.

Pour plus d'informations sur le travail de Malaika au cours de ces 13 dernières années, veuillez lire les articles récents de Vogue et Forbes, et regarder l'interview de la BBC's interview with Noëlla, this informational video, ou nos vidéos contenant des informations sur les programmes de Malaika feature episode on Forbes8.

COLLABORATION SPÉCIALE  
F.M

**BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)**

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA  
EDUCATION**





## BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)

VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA  
NUTRITION





## BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)

VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA  
CENTRE COMMUNAUTAIRE





**BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)**

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA  
EAU POTABLE**





**BIENVENUE À KALEBUKA, RDCONGO (SUITE)**

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA SANTÉ**









# FAITES UN DON

**MALAIKA PROSPÈRE GRÂCE AU SOUTIEN DE SES DONATEURS. CHAQUE DOLLAR COMPTE ET VOTRE DON EST PRÉCIEUX, PEU IMPORTE LE MONTANT ! JUMELÉ À CELUI DES AUTRES DONATEURS, IL NOUS PERMET D'AIDER PLUS D'ENFANTS.**

**FAITES PARTIE VOUS AUSSI DE CETTE GRANDE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ.**

**MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ.**

**[WWW.MALAIKA.ORG](http://WWW.MALAIKA.ORG)**

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

### VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA LADINE KIBIMBI, 35 ANS

Ladine Kibimbi, 35 ans, suit des cours de coupe et couture. « Avec une famille de 8 enfants et mon mari sans emploi, nous devons nous débrouiller chaque jour pour vivre. Dans mon enfance, je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école donc je ne savais ni lire, ni écrire, et encore moins m'exprimer en langue étrangère. La présence de Malaika dans notre village de Kalebuka est un salut pour nous !

C'est grâce au centre communautaire de Malaika que j'ai appris l'alphabétisation, puis la coupe et la couture.

Je peux prendre des mesures et les transcrire dans mon cahier sans l'aide de personne. Grâce à cet apprentissage, on me respecte et mon mari a davantage d'estime pour moi. Avant l'arrivée de Malaika, je bénéficiais d'un traitement moins favorable auprès de mon époux, mais depuis que j'ai moi aussi commencé à contribuer financièrement grâce à mon métier de couturière, mon mari et ma communauté me respectent.»



## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA MATHILDE KILOLO, 54 ANS



« Je suis mère de onze enfants et mon père est pasteur. Avant, j'ignorais l'existence d'une journée internationale de lutte pour les droits des femmes, mais, depuis que Malaika s'est implantée à Kalebuka, nous avons appris plusieurs choses au-delà même de notre formation professionnelle.

Lorsque nous célébrons cette journée, il y a plusieurs femmes de la ville qui viennent nous sensibiliser sur nos droits et, depuis, nous avons appris à militer pour nos droits à travers l'apprentissage de métiers. La journée du 8 mars de l'an passé a marqué ma vie !

Nous recevons le message que ce n'est pas les hommes qui doivent nous donner ces droits comme une faveur, mais c'est plutôt quelque chose pour lequel nous militons et qui nous revient de droit. Je suis convaincue que, même si ma génération ne jouit pas entièrement de tous ses droits, nous léguons cette lutte à nos filles afin qu'elles vivent dans un monde juste, un monde où la femme a les mêmes opportunités que l'homme. »

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

### VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA FLAVIE KAINGWA, 55 ANS

Flavie Kaingwa, 55 ans. « Kalebuka est un milieu enclavé où la majorité des foyers a un mode de vie rural. Il n'y a pas eu d'institutions solides pouvant aider à désenclaver cette communauté. Nous vivons généralement de l'agriculture substantielle. Une perte d'intérêt pour l'éducation des filles a été constatée, avec comme conséquence une négligence considérable à l'égard de la femme.

Mais grâce aux formations que nous donne le centre Kalebuka Football For Hope de Malaika, nous nous sentons valorisées, nous avons acquis des compétences qui ont fait de nous des actrices du développement durable dans la communauté.

En collaboration avec mes collègues, nous avons créé une coopérative consistant en un atelier de couture et nous partageons nos revenus. Comme nous ne pouvions pas encore voler de nos propres ailes, Malaika, ne voulant pas nous laisser seules, nous a dédié un espace au sein de son centre, a mis à notre disposition des machines à coudre et une structure permettant à toutes les mamans de se retrouver. Les foyers de beaucoup de mes camarades, en commençant par le mien, ont été revalorisés grâce à cette initiative qui est un sujet de joie et de fierté à Kalebuka. »





## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA OLPA KABANGO, 40 ANS



Olpa Kabango, 40 ans. « La période de confinement qui est allée de fin mars au début du mois d'août a été une période de désillusion : une crise économique a frappé presque tout le monde, les parents ont perdu leur emploi, l'argent ne circulait plus normalement. Les conditions de vie dans beaucoup de foyers se sont détériorées.

La présence des parents et des enfants à la maison est devenue permanente à tel point que les violences contre les femmes et les abus aux droits des enfants ont augmenté d'un seul coup. On ne savait à quel sort se vouer. Le seul emploi qui faisait vivre les gens ici était l'enseignement, mais avec la fermeture des écoles, certains ont été contraints par la situation de quitter momentanément Kalebuka, afin d'aller vivre dans les champs, car ils ne pouvaient même pas assurer la location de la maison. Le taux de criminalité chez les garçons a augmenté significativement. Mais nous sommes très reconnaissants envers Malaika et ses initiatives : Malaika n'a pas laissé la communauté seule, elle a accompagné les membres de Kalebuka avec une distribution hebdomadaire de sacs de vivres, de désinfectants, etc.

Du côté du centre communautaire, Malaika nous a donné du matériel et nous avons cousu des milliers de masques qui ont été distribués gratuitement dans la communauté afin de lutter contre la propagation de la pandémie. D'une certaine manière, je me sens aussi fière d'avoir participé à une telle activité pour sauver le monde qui nous entoure. »

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

### VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA PIERRE KIYANA, 13 ANS

Pierre Kiyana, 13 ans. « Je suis né dans une famille pauvre. Mes frères et sœurs et moi n'avons pas eu la chance d'aller dans une école normale, car mon père n'a pas assez de moyens pour nous envoyer à l'école. Même si notre milieu est reculé, l'éducation coûte toujours cher aux enfants dont les parents n'ont pas d'emploi.

Mais depuis que je suis arrivé au centre communautaire, j'apprends à lire, à écrire, et les autres compétences de la vie, j'ai un peu d'espoir pour mon futur. J'aspire à devenir avocat afin de défendre les droits des autres et j'espère qu'un jour j'aurai l'occasion d'intégrer l'école normale afin de poursuivre mon rêve. »





## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA FRANCINE KABUNDA, 11 ANS



Francine Kabunda, 11 ans. « Chaque jour, quand je regarde la télévision, j'admire les journalistes et je les considère comme des personnes spéciales et chaque jour je meurs d'envie d'embrasser ce métier toute ma vie.

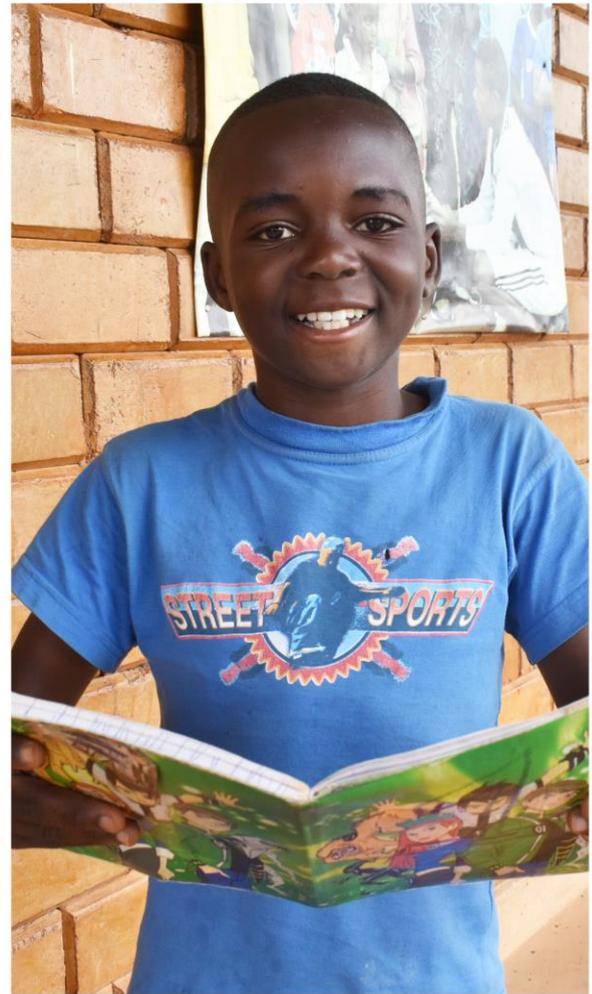
Pour y arriver, j'ai résolu de bien apprendre l'alphabétisation dans ce centre communautaire avec l'espoir de retrouver le chemin de l'école normale afin d'aller à l'université.

Mon but est d'aider mes parents, car je suis convaincue que je ne manquerai pas de revenus me permettant de bien veiller sur ma famille. Actuellement au centre, je bénéficie du soutien de mes professeurs et de mes coaches, j'apprends beaucoup de mes amies à travers les échanges en classe et sur le terrain de jeu. »

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**EPHRAIM TSHIMENA, 11 ANS**

Ephraim Tshimena, 11 ans. « Nous sommes heureux et chanceux d'avoir dans notre village une institution comme Malaika qui nous permet d'étudier gratuitement. Mais nous avons toujours peur à cause du banditisme qui prend de l'ampleur dans notre village, chaque soir, nous avons peur d'entendre le crépitement des balles. Je souhaite que Kalebuka vive en paix, et que nous dormions calmement. »





## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA CHARLOTTE ILUNGA, 15 ANS



Charlotte Ilunga, 15 ans. « Quand j'ai commencé à étudier, je ne pensais pas que j'allais arrêter mes études, je croyais que c'était facile pour maman de payer, mais il m'a fallu seulement deux ans à l'école primaire pour que maman arrête de payer mes études par manque de moyens. C'est grâce à ma sœur que j'ai eu le courage de venir jouer au football au centre.

À travers le sport, j'ai appris à changer ma mentalité, j'ai appris l'endurance et la détermination. Le centre m'a ouvert à d'autres personnes et, au niveau de la famille, je me comporte d'une manière exemplaire, et j'apporte paix et harmonie dans notre ménage. Aujourd'hui je suis une fille douée en sport, au point d'être sélectionnée dans l'équipe féminine de Mazembe.

Je suis reconnaissante envers toute l'équipe de Malaika et je crois que Malaika fera de moi un grand nom. Mon ambition est de devenir une coach très engagée afin d'inspirer plusieurs filles à suivre ma voie. »

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

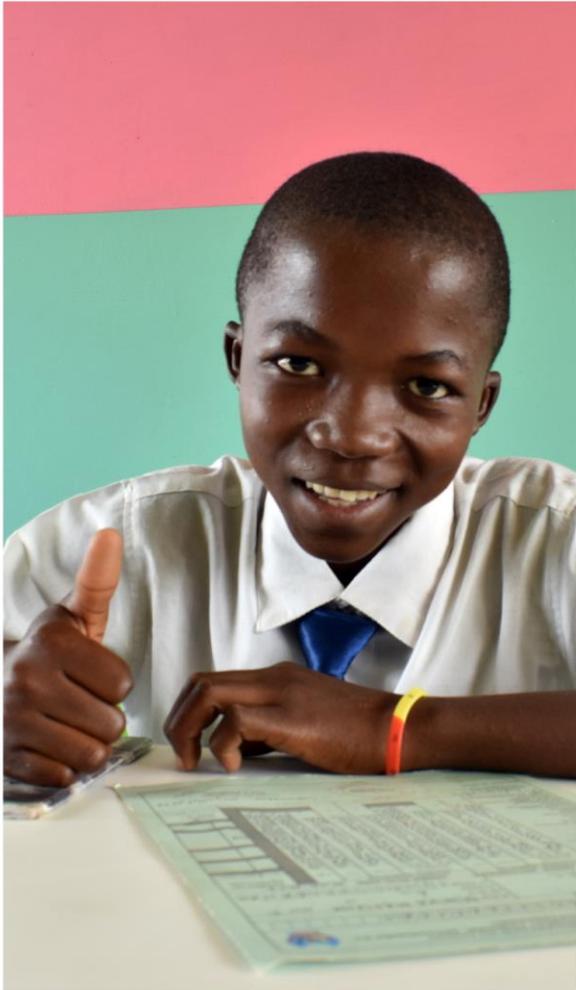
**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**PAULINE TSHOMBA, 18 ANS**

Pauline Tshomba, 18 ans. « Je ne savais ni lire ni écrire, mais grâce au centre communautaire j'ai appris à le faire. Je suis et resterai très reconnaissante envers le Centre Kalebuka Football For Hope Center pour cette opportunité unique qu'il nous offre. Mon éducation dans ce centre est une joie pour mes parents, car certaines filles de mon âge sont déjà devenues mères... mais moi je suis préservée par le centre.

J'aimerais devenir une technicienne de maintenance dans le but de pouvoir aider les autres qui se trouvent dans les mêmes difficultés que moi aujourd'hui. Je suis heureuse d'être revenue au centre après ce long moment de confinement qui nous a retardés, j'aimerais maintenant rattraper mon retard et évoluer davantage. »



## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA JONATHAN MULONGO, 14 ANS



Jonathan Mulongo, 14 ans. « Mon enfance a été douloureuse, mais le centre adoucit cette mauvaise expérience grâce au soutien qu'il m'apporte. J'ai appris l'alphabétisation au centre Kalebuka Football For Hope et j'ai eu la chance d'être sélectionné pour aller à l'école normale où Malaika paie tout pour moi.

La distance entre notre maison et l'école a failli être un obstacle, mais Malaika s'en est également occupée en me donnant un vélo. Au début, mon intérêt principal au centre était le sport, mais depuis que je suis à l'école, je me concentre sur des sujets dans ma classe et j'obtiens de bons résultats chaque année. Bien qu'encore enfant, personne ne peut fouler mes droits aux pieds, car je les ai bien étudiés à travers le sport pour le développement.

Je rêve d'apporter un changement complet dans le fonctionnement des services sanitaires dans ma communauté et ailleurs. La période de confinement m'a privé de mes échanges avec mes camarades de classe et a complètement déstabilisé ma maison, qu'à cela ne tienne, nous avançons dans l'espoir de retrouver le monde meilleur sans la Covid-19. »

## NOTRE CENTRE COMMUNAUTAIRE MALAIKA

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**NATHALIE MWENGE, 15 ANS**

Nathalie Mwenge, 15 ans. « Je viens d'une famille de dix personnes. Lorsque j'avais 11 ans, mon père est décédé à la suite d'une maladie et depuis j'ai dû arrêter mes études, car maman seule ne pouvait pas prendre soin de tout le monde à la fois. Je ne me croyais pas capable de jouer au ballon, mais depuis que j'ai rejoint le centre,

j'ai pu libérer mon potentiel sportif grâce aux séances d'entraînement régulières, et grâce à mes amies qui m'encouragent. J'ai pu développer ma confiance en moi et me convaincre de pouvoir participer à des compétitions. Aujourd'hui je joue avec l'équipe féminine de Mazembe et Malaika est fière de moi, d'autant plus que je la représente comme ambassadrice. »





*Maintenant, elle sourit.*

AGENCE  
D'ACTIONS CRÉATIVES  
EN QUÊTE DE HAUTES  
PERFORMANCES

[www.bblahome.com](http://www.bblahome.com)

## NOTRE ÉCOLE MALAIKA

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**CHRISTIVIE NYEKOSO, 3E ANNÉE DES HUMANITÉS PÉDAGOGIQUES**

Christivie Nyekoso, 3e année des Humanités pédagogiques: « Malaika m'a aidée dans beaucoup de domaines. D'abord je ne savais ni lire, ni écrire, ni calculer. L'anglais était un cours très compliqué, mais maintenant ça va mieux. Grâce au coding qu'on nous apprend, je suis à l'avance par rapport aux autres élèves des autres écoles.

Dans les autres écoles, les élèves ne savent pas ce qu'est un langage de programmation. Les rares programmes d'informatique qui peuvent exister sont très basiques. Malaika nous aide à être à l'aise avec tout le monde. Malaika a aidé mes parents, parce qu'ils ne se sacrifient pas trop pour moi. La grande partie de mes besoins est satisfaite par Malaika. Mon rêve est d'être un jour informaticienne, pour sauver mon pays grâce à cette nouvelle technologie.

Dans mon village, j'aimerais aussi faire en sorte que les autres filles puissent avoir accès à la technologie nécessaire pour pouvoir imprimer et soumettre leurs devoirs. »





## **VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA FRANCINE BANZA MUJINGA, 4<sup>E</sup> ANNÉE PRIMAIRE.**



Les difficultés rencontrées depuis le début du Covid 2019 : « Pendant la période de Covid-19, j'étais triste parce que je ne jouais pas avec mes amies comme je le faisais avant. On a connu aussi beaucoup de difficultés d'ordre alimentaire et vestimentaire parce que le travail de papa avait bougé et maman n'arrivait pas à suppléer. L'école m'avait beaucoup manqué. »

Une journée typique à l'école : « Chaque matin à l'école, je m'amuse un peu, puis je pars au rassemblement pour le mot du matin. Après quoi, je vais au réfectoire puis en classe pour les cours. On fait des rappels, on étudie et on s'exerce. À midi, on va manger et juste après, on fait une petite pause pour regagner la classe à 13 heures et terminer le programme des cours à 14 heures 30 pour laisser place aux travaux de groupe. »

## NOTRE ÉCOLE MALAIKA

### VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA MAGUY SAFI, ENTRAÎNEUSE DES FILLES

Maguy Safi, entraîneuse des filles et l'une des rares femmes coach de foot au niveau national. « La pertinence d'avoir une telle école à Kalebuka est cet apport favorable à l'éducation générale des jeunes filles. Ici je pense aux différents domaines de la vie. J'ai commencé ma carrière sportive quand j'étais enfant, et suis sortie 4e au championnat mondial d'athlétisme de 100 mètres en Corée du Sud en 2011.

Je me suis ensuite lancée dans la carrière footballistique en tant qu'entraîneuse des jeunes. Je suis très engagée et j'ai développé mes compétences en entraînant des jeunes dans plusieurs clubs, allant des compétitions locales aux compétitions nationales. Je suis actuellement l'entraîneuse adjointe de l'équipe nationale féminine senior et entraîneuse de l'équipe féminine de Mazembe. »



**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**ÉRIC KABAMBA, ENSEIGNANT EN QUATRIÈME ANNÉE PRIMAIRE**



« La pertinence d'avoir une telle école à Kalebuka ; c'est ce besoin d'éducation des jeunes filles qui se faisait sentir, en ce sens que les garçons avaient davantage accès à l'éducation. Mais c'est aussi le développement du village qui était resté un mot oublié dans cette contrée.

Cette école a impulsé le développement de ce village. »

# LE COUP DE COEUR

## NOTRE ÉCOLE MALAIKA

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA**  
**MARCELLINE KILOLO, ÉLÈVE DE 4<sup>E</sup> ANNÉE PÉDAGOGIQUE.**

« Notre école Malaika a changé ma vie grâce à l'éducation qu'elle m'apporte et elle m'a aidée dans beaucoup de domaines. Quand j'étais petite, j'ai commencé à étudier pour ma première année de primaire dans une école où il y avait énormément d'élèves. J'ai ensuite rejoint Malaika pour reprendre la première dans une classe bien aérée, avec un effectif limité. Avec l'arrivée de Malaika, j'ai appris beaucoup de choses. Si j'étais restée dans mon ancienne école, je n'aurais pas pu faire de la programmation sur la machine, apprendre le coding, et je ne saurais donc pas ce qu'est un langage de programmation.

Mais Malaika nous enseigne ça gratuitement. J'apprends aussi le tennis gratuitement, alors que chez nous en RDC, apprendre le tennis dans un club coûte 10\$ de l'heure. Cette chance, je l'ai eue grâce à Malaika. Malaika a aidé mes parents ; ils n'ont plus de soucis comme avant, en termes de paiement de frais, puisque Malaika paie pour moi. Mon rêve est de devenir agronome pour changer notre pays, aider notre quartier où j'ai grandi pour développer le domaine de l'agriculture. Notre pays en souffre beaucoup. C'est mon grand rêve. »



## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA MOÏSE LUMBALA, ENSEIGNANT 5<sup>E</sup> ANNÉE PRIMAIRE.



L'impact social de l'école (création d'emplois, lutte contre le désœuvrement) : « La Fondation Malaika offre à tout le monde l'opportunité de travailler sans discrimination, c'est-à-dire sans tenir compte du niveau d'étude, du sexe, de la tribu ou de la province d'origine. Pourquoi prenons-nous tout le monde ? Premièrement nous sommes en train de former :

- Les mamans et les jeunes filles dans la coupe et couture. - Certaines d'entre elles sont prises par l'école pour confectionner les uniformes des élèves chaque année. - Dans la lutte contre le désœuvrement, Malaika emploie les papas de la communauté Kalebuka dans le domaine du gardiennage.

- Quelques mamans sont prises à la cuisine, d'autres pour assurer la propreté dans les classes ainsi que dans la cour de l'école.

- Garçons, filles, papa et maman ont tous la possibilité d'apprendre quelque chose au centre communautaire, notamment l'informatique, la coupe et la couture, l'anglais ... »

# LE COUP DE COEUR

## NOTRE ÉCOLE MALAIKA

**VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA  
SARAH KALUMBA, COUNTRY MANAGER, UNE LEADER EXTRAORDINAIRE.**

« Je supervise les besoins budgétaires de l'école avec l'aide de l'équipe locale. Nous dressons la liste des besoins de fonctionnement de l'école et l'envoyons au Board. Toutes les dépenses sont soumises à l'approbation du Board. De plus, nous avons mis en place une structure complète qui permet de gérer, entre autres, les ressources humaines et les finances. Tout passe par l'équipe internationale en collaboration avec notre équipe locale. Je supervise aussi tous les programmes de Malaika localement.

En ce qui concerne les donations, nous avons différents types de donateurs. Nous recevons des donations à travers des subventions, ainsi que des dons en nature, comme de la farine ou du sucre, et des dons qui soutiennent les programmes d'agriculture, les fournitures scolaires, ou qui visent à parrainer nos élèves. »





## VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA ACHILLE KABONGO, PROFESSEUR D'ANGLAIS.



« L'école Malaika, située dans un endroit privé d'éducation comme Kalebuka, est comme un abri pour cette jeunesse souffrante. Même si ce n'est pas facile au début, les jeunes deviennent des personnes utiles pour leur société grâce à l'éducation. Cette école est pour les filles et les membres de leur famille une occasion de s'ouvrir au monde actuel. Ceci avec la fameuse idée de l'émancipation des femmes. Dans ce cas, les familles en profitent également.

De plus, cette école reste un modèle, car, grâce à elle, il y a même des personnes qui ont trouvé du travail et ne sont donc plus au chômage. L'école ainsi que le centre communautaire dépendent des dons qu'ils reçoivent de différents donateurs à travers le monde. Ces dons sont de différentes catégories. Ceux-ci peuvent couvrir de l'argent, des fournitures scolaires, de la nourriture, etc. Ainsi, Malaika est devenue un lieu sûr et de protection pour ces filles. Elles peuvent faire part de leurs rêves, de leurs aspirations et même de leur confiance au personnel. Et elles reçoivent une alimentation riche et de qualité ! »

## NOTRE ÉCOLE MALAIKA

### **VISITE GUIDÉE À LA FONDATION MALAIKA ELVIS NSHIMBA, RESPONSABLE DE PROGRAMMES ET DE L'ÉVALUATION.**

« Le centre communautaire Kalebuka Football For Hope a été partiellement construit en collaboration avec la FIFA. Il propose actuellement des programmes tels que l'alphabétisation des jeunes et des adultes, l'enseignement de diverses compétences, les formations professionnelles (coupe et couture, broderie manuelle, entrepreneuriat, le sport pour le développement, le sport traditionnel, l'informatique, etc.) qui aident les bénéficiaires à se développer et amène la communauté vers le développement durable. De plus, il y a des programmes qui sont mis en place en dehors de l'enceinte du centre communautaire. C'est le cas du projet "Drop malaria" qui consiste à sensibiliser les gens sur la malaria, les moyens de prévention, etc., et le projet "Community wells" qui approvisionne la communauté de Kalebuka en eau potable grâce à nos 20 puits qui impactent 35 000 personnes par an.

Ces programmes ont montré leur efficacité à travers le changement visible et mesurable du comportement de nos bénéficiaires, de leurs attitudes et le renforcement de leur confiance en eux.

Depuis 2014, nous avons mis en place, avec Malaika, l'utilisation du sport comme outil d'éducation en dehors de la salle de classe. Nous l'utilisons pour sensibiliser les membres des communautés sur des sujets comme l'égalité de sexe, les droits des enfants, la protection de l'environnement, la santé et le bien-être, la prévention et la résolution des conflits et la drogue. La plupart des membres de la communauté qui étaient très attachés à la tradition sur divers sujets se sont montrés plus ouverts au monde qui évolue.

En menant ces jeux avec les jeunes et les adultes, j'ai réalisé que mon sens du leadership s'accroissait de jour en jour. Cela m'a permis de travailler dur afin d'optimiser mon développement personnel. Grâce à cela, je suis l'un des six coaches accrédités dans l'utilisation des jeux intentionnels pour sensibiliser sur les 17 objectifs du développement durable des Nations-Unies. J'ai aussi entraîné des coaches et des enseignants au sport pour le développement social au-delà de mon pays. »



# Merci

DE VOTRE GÉNÉROSITÉ



**malaika**  
empowering me

[www.malaika.org](http://www.malaika.org)

*Merci de faire un don !*

CHAQUE DOLLAR FAIT UNE  
DIFFÉRENCE.



S'ENTREPRENDRE  
*Autrement*

# PODCAST

Avec Christelle MOKOKO



@atelierspaf





CHRISTELLE MOKOKO  
COATCH

*Invité*  
JOELINE JEAN-CLAUDE  
FEMME D'AFFAIRE

# MON ENTREPRISE, *Ma passion*

DANS LES COULISSES DE MES AFFAIRES;  
PARCOURS ET BUSINESS

VEND. **23 AVRIL 2021**

13H30 MONTREAL CANADA  
18H30 PARIS FRANCE  
19H30 PRETORIA AFRIQUE DU SUD



LIVE

#ELEVATE



PODCASTS SUR ANCHOR

## **NGALULA INC !**

**Femme dynamique, mère de trois enfants, Magali est une Canadienne d'origine congolaise qui s'est lancée en entrepreneuriat depuis quelques années. Son travail: les mots ! Trempée dans l'écriture depuis sa petite enfance, elle nous partage son expérience.**

**Parlez-nous de votre parcours.**

Déjà très jeune, l'écriture et le milieu judiciaire m'ont toujours captivé. J'ai donc entrepris des études collégiales en techniques juridiques, pour ensuite poursuivre au Baccalauréat en traduction à Concordia. Présentement, je fais un certificat en droit à distance à l'université de Laval.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à étudier dans ce domaine?**

Je dirai la vie. Au début, je voulais étudier à McGill en droit. Ils m'ont accepté avec comme condition de faire un baccalauréat. J'ai donc appliqué à Concordia, mais en Sciences politiques. Après 1 an, j'ai détesté. J'hésitais entre Interprète et traductrice. Comme la traduction me permettrait de perfectionner ma rédaction, j'ai donc opté pour le Bac en traduction.

**Racontez-nous comment votre entreprise est née et en quoi consistent vos services ?**

Une de mes anciennes connaissances ayant été débordée, m'a refilé ses contrats et m'a demandé combien il devrait me payer et c'est comme ça que l'entreprise est née. Pour être honnête, je ne pensais même pas mettre mes compétences à profit. Comme je suis assez bonne en rédaction, surtout en français, je préfère me concentrer sur la révision de textes, la

correction, la réécriture et l'analyse. J'offre également la traduction du français vers l'anglais et vice versa. Mais je reste ouverte à toutes opportunités d'affaires qui se présenteront devant moi.

**Quelles sont les difficultés rencontrées lors de la mise en marche de votre société ?**

La plus grande difficulté est de trouver des clients surtout des clients solvables.

**Qui sont vos clients ? Comment vous contactent-ils ?**

J'ai eu comme client des hommes d'affaires, des pasteurs et des écrivains. La plupart ont été référés par mon entourage. On échange essentiellement par courriel.

**Où voyez-vous votre compagnie dans les 5 prochaines années ?**

Dans les 5 prochaines années, je voudrais avoir une maison d'édition afin de promouvoir l'écriture et offrir des bourses d'études aux jeunes de mon pays.

**Que vous inspire le terme " Congolais fier de l'être " ?**

Ça m'inspire la réalisation, mais surtout l'affirmation de son identité en tant que Congolais et surtout l'accomplissement et certitude qu'en tant que Congolais, on doit être fier de ce que nous avons comme héritage.

MOB  
CORRESPONDANT, QUEBEC





*Traduction  
Révision  
Redaction  
Correction  
Relecture*

*ngalulatradduction@gmail.com*

# Shiloh BUTTERS

Notre huile capillaire nourrissante (NHO) est conçue pour nourrir votre cuir chevelu, renforcer et hydrater vos cheveux. Avec un mélange d'huiles lourdes et légères, NHO est formulé avec des huiles hydratantes (par exemple, l'huile d'avocat) et des mastics (par exemple, l'huile de pépins de raisin) pour hydrater et protéger vos cheveux.

Secouez bien et appliquez sur votre cuir chevelu et vos mèches.



shilohbutterinc@gmail.com



Shiloh Butters

@shilohbutterinc



**NOELLA COURSARIS MUNSUKA: SUPERWOMAN**



## NOELLA COURSARIS MUNSUKA: SUPERWOMAN (SUITE)

Si Noëlla Coursaris Munsuka n'est plus à présenter, c'est parce qu'elle est une super héroïne qui a mis, volontiers, son pouvoir et son savoir pour venir en aide à la fille africaine, qui est bien souvent oubliée dans nos sociétés.

Sa petite enfance ne présageait pas qu'elle serait une des icônes africaines les plus respectées, l'inspiration de toute une génération.

Noëlla est née en République démocratique du Congo (RDC) d'un père chypriote et d'une mère congolaise. Elle perd son cher papa à l'âge de 5 ans. La galère oblige sa mère à se séparer d'elle pour lui donner l'occasion de grandir dans de meilleures conditions, loin de sa terre natale.

À l'âge de 18 ans, elle retourne en RDC pour rencontrer sa mère et y redécouvre la pauvreté qui ronge les familles et piège davantage les jeunes filles, comme elle autrefois. Touchée et résolue, elle se promet de fonder une organisation à but non lucratif qui autonomise les filles congolaises et leurs communautés grâce à des programmes d'éducation et de santé.

En 2007, Noëlla crée MALAÏKA et réussit à écrire une nouvelle histoire pour des milliers de personnes qui étaient terrassées par la précarité, le désœuvrement et l'illettrisme. Avec les années, ce mannequin international et philanthrope n'a jamais baissé les bras pour faire de sa fondation un oasis d'espoir dans le village de Kalebuka où elle est implantée.





ELLA COURSARIS MU

MAN (SUITE)



En plus de MALAIKA, cette Power woman est ambassadrice des Fonds Mondiaux de la lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme, et se fait le porte-parole du pouvoir de l'éducation des filles à l'échelle mondiale. Noëlla a partagé son expérience dans plusieurs forums internationaux, allant de la Clinton Global Initiative et du Forum économique mondial de Davos aux salles universitaires de Cambridge, Oxford, Harvard et du MIT, ainsi qu'aux bureaux de l'UNICEF. En 2017, elle a été nommée l'une des 100 femmes les plus influentes et les plus inspirantes de l'année par la BBC. Elle a également reçu un prix de la Maison de Mandela lors de la célébration du centenaire et elle est une conseillère de Concordia.

Par ses réalisations, madame Coursaris Munsuka a démontré qu'il est possible d'enrayer la pauvreté dans notre pays, tant qu'on a des gens pleins de compassion et d'amour pour cette nation.

Le Congo a absolument besoin de ses filles pour rebâtir et pour faire la différence.

Merci et bravo à Noëlla!

NODB  
CORRESPONDANT, WPG



DEBORA KAYEMBE  
RECTRICE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉDIMBOURG

*Congolaise et fière de l'être*

VIIIMARS IMXXI




**Books**  
**bol.com**  
 de winkel van ons allemaal

  
**amazon**  
**amazonkindle**

Chapters | Indigo  
**BARNES & NOBLE**  
 BOOKSELLERS



**Rakuten kobo**  
**BOOKSHOP**

  
 Romand-Bray





BA MAMA YA  
**KIVU**  
TOBOSANI BINO TE

